

## SHORT NEWS

## Wuff, wuff - brav sein und Männchen machen!

Das einmonatige Ringen um ein deutsches Staatsoberhaupt ist vorbei. Nach zähen drei Wahlgängen hat sich eine Mehrheit der Bundesversammlung für den Kandidaten von Union und FDP, Christian Wulff, entschieden. Nachdem Horst Köhler Ende Mai wegen Kritik an seiner Afghanistan-Rede beleidigt zurückgetreten war, hatten zunächst CDU und FDP den wertkonservativen niedersächsischen Ministerpräsidenten Wulff zu ihrem Kandidaten nominiert. Anschließend hatten SPD und Grüne den Begründer der „Stasi-Behörde“ Joachim Gauck aus dem Hut gezaubert. Gauck hatte sich in den letzten Jahren immer wieder als moralisierender Mahner zu Wort gemeldet. Züngeln an der Waage war wieder einmal die Linke - diese hatte durch ihre Enthaltung im dritten Wahlgang Gauck ihre Stimmen verweigert. Damit steht sie vor ihren möglichen Koalitionspartnern mal wieder als Querulant da. Während die FDP die Dissidenten eher in der Union sieht, dürften einige Politiker ihre Wahl schlicht aus individuellen Ressentiments getroffen haben. So hatte die Tatsache, dass der Ernennung Wulffs keine parteiinterne Diskussion vorausgegangen war, bereits im Vorhinein für heftiges Murren in Reihen der Union und FDP gesorgt. Letztlich wird die Uneinigkeit auf die Kanzlerin und ihre Koalition zurückfallen.

## Schwarze Fahrradpisten

Die CSJ hat sich kürzlich auf eine politische Fahrradtour durch die Hauptstadt begeben und an ihrer Erlebnistour die gesamte luxemburgische Presse per Communiqué Teil haben lassen. Mit etwas omahafter Allüre („Oh Vel'oh Weh“) üben die jungen Christen teils kleinliche („Schilder waren von Ästen bedeckt“), teils angebrachte („Fahrradspuren verlaufen im Sand“) Kritik. In einem offenen Brief reagierten am 30. Juni drei grüne Gemeinderatsmitglieder empört auf die „billige Polemik“ der CSJ und verwiesen auf die enormen Fortschritte bei der städtischen Fahrradinfrastruktur, die seit 2006 zu einer Vervierfachung der Fahrradfahrer geführt hat und ein Resultat blau-grüner Gemeinde- und nicht schwarzer Regierungspolitik ist. Dass die Grünen derart pikiert sind, drückt womöglich noch ein anderes, unausgesprochenes Bedauern aus: Weshalb ist nicht ihre Jugend auf die glänzende Idee gekommen, sich als Radsportler zu profilieren? Im Gegenteil landeten „dél jonk Gréng“ mit ihrer letzten Aktion einen Medienflop: Sie räkelten sich mit schuhcremeschwarzen Gesichtern vor Araltankstellen, um gegen die BP-Ölkatastrophe zu protestieren.

woxx@home

## Requiem für die woxxies

Vergangenes Wochenende begingen zumindest vier Redaktionsmitglieder unserer schmucken Wochenzeitung ziemlich kulturell - und zwar in der Philharmonie. Drei der jüngeren Generation angehörenden woxxies verschlug es am Freitag Abend zur „End Of Season Party“ - wo sie zwischen endlosen Smalltalk-Monologen, immer wieder aufgefüllten Cocktails und Technomusik dem Sonnenaufgang harrierten. Mit bisweilen komischen Konsequenzen: Redakteur X wachte am darauf folgenden Tag mit einer Mettwurst in der Hand in seinem Bett auf und fand ein Feuerzeug in seiner Unterhose, nicht aber seine Brille. Redakteurin Y hatte Schwierigkeiten ihr Haus auch am helllichten Tag wiederzufinden, während die Dritte im Bunde - die anderen aus den Augen verloren - zu Fuß nach Hause trottete. Das Universum kam aber wieder in Einklang, als Redakteur Z am Samstag dort anscheinend eines der besten Requiems aller Zeiten besuchte - entsprechend dem Zustand der anderen drei in just dem Moment. Kultur kann auch mal Körpereinsatz bedeuten.

## AKTUELL

HAUTS-FOURNEAUX

## Ces pipes enroutées

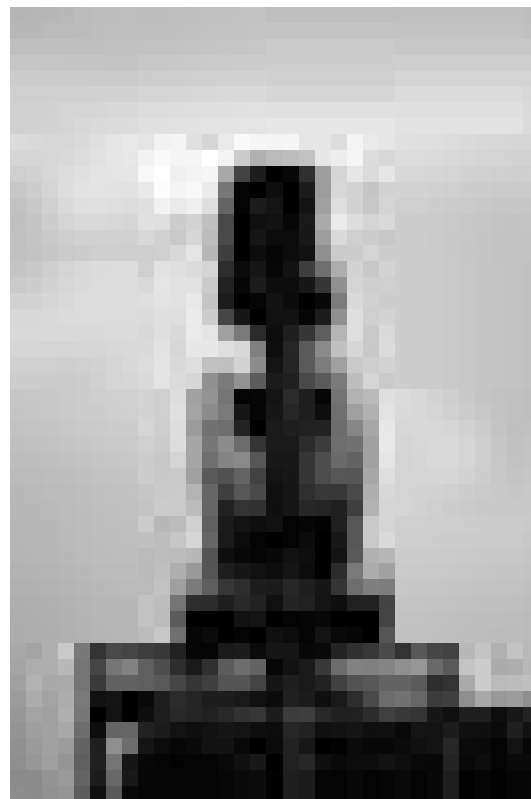
Luc Caregari

**Les hauts-fourneaux A et B de Belval seront donc finalement sauvés. Le projet de loi a été adopté mardi. Si le principe est bon, il reste des tâches d'ombre quant à l'exécution du projet.**

En bon et loyal soldat de l'ADR, Fernand Kartheiser n'a pas eu le choix. Il a dû fustiger le projet de sauvetage des hauts-fourneaux, en les traitant de « pipes enroutées » - signe que son parti n'a toujours rien compris à la culture industrielle et à son patrimoine. Mais excepté ces couacs, plus pénibles pour leur auteur que pour les auditeurs visiblement amusés, l'ambiance avant et pendant le vote du projet de loi 6065 était d'une rare unanimité. Après l'introduction du rapporteur Marc Spautz - qui, citant même Maurice Ravel, a décliné une véritable ode à ces monuments historiques - les député-e-s qui se sont succédées à la tribune étaient tous d'accord pour voter cette loi qui encadre enfin le sauvetage de ce qui reste des vestiges industriels du Sud du pays.

Les investissements restent énormes, malgré le « saucissonnage » du projet qu'avait déploré le Conseil d'Etat : 27 millions d'euros en tout. Même sans le centre national de la culture industrielle (CNCI) - qui est remis à une phase ultérieure, comme promis dans une motion votée par toute la Chambre, à l'exception bien sûr de l'ADR - les coûts sont énormes par rapport à des projets similaires déjà réalisés comme à Uckange (1,6 millions d'euros).

Le ministre du développement durable et des infrastructures Claude Wiseler a avancé quelques explications à ce sujet. Selon lui, le projet des hauts-fourneaux A et B serait différent de ceux réalisés chez nos voisins : il ne s'agirait pas uniquement d'une opération de maintien, mais plutôt d'une intégration de ces bâtisses dans le concept de la cité de Belval. Entendez par-là qu'il faut sécuriser les hauts-fourneaux tout en garantissant leur future accessibilité



aux classes scolaires et - pourquoi pas ? - aux touristes. Et cela de façon à ce que tous les niveaux puissent être visités afin que le public en saisisse aussi le fonctionnement. Chose d'autant plus nécessaire que le CNCI ne sera pas construit de sitôt.

Pourtant, le ministre n'a pas su répondre clairement à certaines questions soulevées par les députés - comme celle du financement détaillé. Restant vague dans ses réponses, il a tout de même proposé de publier régulièrement les avancements de façon officielle. Toutefois, il a répondu à la question posée en février 2010 par le Mouvement écologique et l'association des amis des hauts-fourneaux A et B concernant l'argent rentré par la valorisation des déchets obtenus jusqu'ici par les travaux de démolition sur le site : c'est le Fonds Belval qui a reçu cette manne.

Y a-t-il vraiment une raison de se réjouir ? Certes, le sauvetage des hauts-fourneaux est dès à présent gravé dans le marbre, mais cette loi s'est faite attendre longtemps et ne respecte pas toutes les revendications formulées par le milieu associatif. Reste donc à voir à quoi ils ressembleront dans quelques années.